délégation académique
à l'action culturelle

DAACtualités

mars 2018

Numéro spécial « LYCEENS ET APPRENTIS AU SPECTACLE VIVANT »

Déléguée académique à l'éducation artistique et culturelle (DAAC) : **Françoise Claus**, IA - IPR Histoire Géographie
DAAC-adjointe : **Stéphanie Barbier**
Secrétaire : **Elodie Cottet** - Tél : 03 81 65 74 04
Webmestre et rédactrice de la newsletter : **Emilie Chandelier** - Site DAAC : daac-arts-culture.ac-besancon.fr

Appels à projets lancés par la DAAC et la DRAC pour 2018-2019

- **Appel à projets « artistiques, culturels et/ou scientifiques**
- **Appel à projets « Arts et Sciences »**
- **Appel à projets « Patrimoines en France-Comté »**

Pour en savoir + et consulter les dossiers relatifs à ces 3 appels à projets, cliquez ici

« Lycéens et apprentis au spectacle vivant permet une approche aussi bien sensorielle que technique du spectacle vivant »

Laure Blanchet représente « Côté Cour, Scène conventionnée Art, enfance, jeunesse », qui coordonne le dispositif « Lycéens et apprentis au spectacle vivant », et a accepté de nous parler de ce programme d'éducation artistique et culturelle initié par la Région Bourgogne-Franche-Comté (contact : Marina Courtois, chargée de mission Education artistique et culturelle et art contemporain à la Direction Culture, Sports, Jeunesse et Vie associative).

« Lycéens et apprentis au spectacle vivant » propose d'offrir aux lycéens de la région Bourgogne-Franche-Comté, un **accès facilité à des représentations**, ainsi qu'une **sensibilisation aux codes du spectacle vivant** et aux professions artistiques correspondantes, par l'accès aux connaissances et par la pratique.

« Côté Cour, Scène conventionnée Art, Enfance Jeunesse », mène ce dispositif d'éducation artistique et culturelle depuis 9 ans en Franche-Comté.

En 2017-2018, et pour la première année, le programme s'exporte en Bourgogne, augmentant considérablement le nombre d'établissements bénéficiaires. « Côté Cour » est mandatée pour 3 ans par la Région Bourgogne-Franche-Comté pour coordonner ce dispositif, soutenu par la DRAC Bourgogne-Franche-Comté, la DRAAF et les académies de Besançon et de Dijon.

Composé de **4 phases**, « Lycéens et apprentis au spectacle vivant » permet **une approche aussi bien sensorielle que technique du spectacle vivant**. Ce parcours accompagné du spectateur s'adresse à 47 établissements sur toute la région et se développe cette saison de janvier à juin 2018 :

- **La diffusion dans la salle de classe d'une « forme théâtrale légère »** présentant trois mises en scène d'un même extrait du répertoire classique. Cette année, deux petites formes sont en tournée dans les établissements scolaires :

« Que dans le même instant »

En tournée en Bourgogne du 11 janvier au 30 mars 2018

Création 2014 par Denis Loubaton, portée par le CDN de Besançon,

extrait de la pièce *Le Misanthrope* de Molière.

« Mille francs de récompense »

En tournée en Franche-Comté du 26 février au 23 avril 2018

Création 2018 par Kheireddine Lardjam, portée par la Compagnie El Ajouad,

extrait de la pièce éponyme de Victor Hugo.

- **L'accès à un spectacle** proposé par l'une des 19 structures culturelles partenaires du territoire.
- **Un atelier de sensibilisation de 3h,** avant ou après le spectacle, conduit par des artistes ou des techniciens du spectacle vivant.
- **Un jour de formation à destination des enseignants participants,** conçu et animé conjointement par « Côté Cour » et les rectorats de Dijon et Besançon.

Le parcours mené avec le lycée Germaine Tillion de Montbéliard

Emeline Kaniak, enseignante de français, participe pour la première fois au dispositif « Lycéens et apprentis au spectacle vivant ». C'est avec une classe expérimentale de seconde générale de 35 élèves qu'elle mène ce parcours culturel. Laure Blanchet est allée à sa rencontre pour comprendre comment s'est déroulée cette expérience.

Le travail avec Le Granit

Comment s'est déroulée votre rencontre avec Géraldine Jeandel, responsable des relations publiques de MA - Scène nationale ?

Je l'ai appelée dès que j'ai reçu la réponse positive de la candidature, nous avons pris rendez-vous et je me suis déplacée au théâtre.

Avez-vous pu choisir le spectacle à aller voir avec vos élèves ?

Cette année, les délais de mise en œuvre du dispositif étaient exceptionnellement courts, les spectacles de MA - Scène nationale étaient déjà surbookés. J'aurais aimé avoir plus de choix, aussi par rapport à la discipline que j'enseigne car il y a énormément de propositions danse dans la programmation. Je me serai tournée en premier lieu vers une pièce de théâtre car plus de ressources peuvent être utilisées en classe de français.

Malgré tout, la proposition, qui pouvait sembler ambitieuse, a plu à pas mal d'élèves pour l'aspect sportif et la réflexion sur l'autre qu'apporte le spectacle.

Comment la médiatrice vous a-t-elle accompagnée sur le parcours ?

Géraldine a commencé par venir dans ma classe pour présenter Ma - Scène nationale et le spectacle. Nous nous sommes rendu compte qu'il aurait fallu travailler ensemble en amont sur le vocabulaire utilisé et sur les outils pour illustrer la présentation (extraits du spectacle, interview de la chorégraphe). C'est une personne réactive et très disponible, qui m'a accompagnée tout le long du projet, elle a également été présente le jour du spectacle et de l'atelier de pratique.

Le parcours

Sortie au théâtre du Granit à Belfort :
Le 26 janvier à 20h30
***Oscyl* d'Héla Fattoumi et Eric Lamoureux**
(Danse contemporaine)

Comment avez-vous préparé la classe en amont ?

J'ai proposé aux élèves une séance de documentation personnelle et d'hypothèses sur le spectacle par le biais d'un travail autour de l'affiche. Nous avons également utilisé l'interview de la chorégraphe Ella Fattoumi que l'on trouve sur le site du Théâtre Chaillot.

Comment s'est déroulée la sortie au théâtre ?

C'était une grande première pour une quinzaine d'élèves, et pour certain(e)s, ce fut la première fois qu'ils se rendaient à Belfort. Nous avions travaillé avec les élèves à la fabrication d'une charte du spectateur, ce qui a permis une belle écoute de leur part.

Bien qu'il y ait eu beaucoup de public scolaire sur cette représentation en soirée, les élèves se sont mêlés au public adulte présent sans problème.

Tous les élèves ont-ils pu participer à la sortie ?

Un groupe d'élèves n'a malheureusement pas pu venir. Nous nous sommes questionnées avec Géraldine sur les causes de ces désistements, qui pour ma part étaient assez inattendus. Au départ, seulement 16 élèves avaient confirmé leur venue, et grâce à notre travail commun sur un tract à destination des familles, nous avons réussi à emmener 22 élèves au théâtre. Nous en sommes venues à la conclusion qu'il nous aurait fallu sensibiliser en amont les parents qui peuvent être réticents à la danse pour des causes culturelles, mais nous ne pouvons pas tout prévoir…

Qu'ont-ils retenu du spectacle ? Quelles ont été leurs réactions ?

Globalement, nous manquions de clés de compréhension des codes de la danse contemporaine pour bien comprendre le sens du spectacle, cela a donc perdu certains élèves, mais aussi révélé d'autres personnalités plutôt sur la réserve ou qui ont des difficultés scolaires habituellement.

Nous avions imaginé le scénario de la pièce en amont et il s'avère que nous étions loin de la réalité. Certains ont donc été un peu déçus mais la taille et le nombre des Oscyl les ont impressionnés, la plupart ont eu envie de créer eux-mêmes quelque chose avec l'objet car je les avais préparés à l'atelier qui allait suivre.

Ont-ils eu envie de revenir au théâtre ?

Les retours ont été plutôt mitigés sur la pièce mais dans l'ensemble, ils sont curieux de revoir ce lieu qui les a impressionnés.

Les Ateliers en lien avec le spectacle
Ma - Scène nationale

Groupe 1 : 3h

Malgré un contretemps du côté des artistes intervenants, Géraldine a réussi à improviser une visite du théâtre avec un technicien en début de séance. A l'arrivée des artistes, nous avons pris le temps de débriefer le

spectacle pour que chacun puisse s'exprimer. Nous sommes ensuite allés sur scène pour nous essayer au travail avec les Oscyl.

Le manque de temps et de consignes claires n'a pas permis à tous les élèves de se sentir très à l'aise avec les objets en premier lieu. Ce sont les aléas des projets, je suis tout de même ravie d'avoir pu faire visiter le lieu aux élèves.

Groupe 2 : 3h

Le temps ne nous a pas manqué sur cet atelier, la proposition était donc plus cadrée et construite. Nous avons commencé par 1h d'échauffement sportif, pour arriver petit à petit vers des mouvements dansés, voir des micro-chorégraphies. Cette partie de l'atelier a beaucoup plu aux élèves, qui ont fait le rapprochement avec les flashmob. Cela a apporté une très bonne entente dans le groupe.

Après une petite pause, nous avons échangé avec les artistes et montré un extrait de la pièce au groupe pour que ceux qui n'étaient pas présents au théâtre puissent situer ce qu'est un Oscyl et comment les artistes travaillent avec.

Nous avons ensuite travaillé en groupe pendant 1h30 avec 2 Oscyl : au début par des exercices concrets (le déplacer de manières différentes, seul, en groupe..), pour finir par danser avec selon sa propre manière.

J'ai été agréablement surprise de la bonne entente entre filles et garçons et de leurs propositions, pour reprendre leurs mots : « c'était pas un truc de filles ». Les garçons ont été un peu réticents au début mais globalement ils ont bien joué le jeu. Sur 35, 3 élèves de ma classe se sont totalement révélées, habituellement timides et réservées, elles n'ont eu aucun a-priori sur les objets et ont fait des propositions très intéressantes ; je pense que cet atelier leur a apporté une certaine confiance en elles.

La petite forme « Mille francs de récompense »
Lundi 26 février à 10h au Lycée

Comment avez-vous préparé les élèves à voir cette pièce ?

La pièce a tout juste été créée lorsque nous l'avons reçue au lycée, je n'ai donc pas eu l'extrait de la pièce en amont, j'ai donc découvert cette petite forme en même temps que les élèves.

Pour les préparer, j'ai voulu les aider à situer l'auteur dans le contexte

historique et littéraire de l'époque. Nous avons fait une séquence sur 3 poèmes de Victor Hugo, puis ils ont travaillé sur une interview imaginée de l'auteur, pour qu'ils puissent se rendre compte de son engagement et de sa modernité pour son époque.

Quel intérêt voyez-vous à voir une pièce de théâtre dans l'environnement scolaire ?

Par le biais de notre charte du spectateur, nous avions travaillé sur les lieux de représentation. La petite forme se déroulant dans une salle de classe, ils ont été un peu décontenancés dans leur rôle de spectateur-élève mais cela les sort de leur zone de confort et ouvre un questionnement sur ce qu'est le théâtre.

Avant la venue du spectacle, les élèves ont-ils exprimé des a-priori, des attentes par rapport à la pièce, extraite d'un texte classique ?

Ils n'ont pas spécialement eu de réaction, à part la peur de pas comprendre le texte.

Quelles ont été les réactions des élèves lors de la représentation ?

Comme ils s'attendaient à être dans le foyer des élèves, l'utilisation de l'espace classe a été très déconcertant en premier lieu car les artistes sont très proches d'eux. Ils ont eu du mal à se dire que c'était un spectacle au premier abord mais ont été attentifs malgré quelques rires gênés.

Comment s'est déroulé le temps d'échange ensuite ?

Globalement, ils se font peu confiance et ont tendance à ne pas parler de leur ressenti. L'attitude des artistes et les pistes de réflexion apportées leur ont permis de se sentir à l'aise dans leurs échanges, les élèves ont été très reconnaissants. Il y avait beaucoup à dire, l'échange a été très riche. Du fait du nombre élevé d'élèves, nous avons fait une petite pause en classe pendant l'échange, ce qui leur a permis de se lancer ensuite dans le petit exercice qui consistait à imaginer la suite de la pièce ensemble. Comme dans toute classe, certains s'effacent, d'autres se révèlent face à ce genre d'exercice. Je

pense que la thématique développée dans la pièce de l'enferment dans une case sociale a bien parlé à certains.

Comment avez-vous prévu l'après-spectacle ?

La venue du spectacle me permet de rebondir dans de nombreuses directions, c'est très confortable à exploiter ensuite.

Nous allons entamer notre séquence sur le théâtre pour les secondes : la comédie et la tragédie du 17e siècle. Je pense les faire jouer et écrire à partir de *Médée* de Corneille par le prisme de l'héroïne, considérée comme une étrangère. J'aimerais diviser la classe en deux groupes, et que chaque groupe mette en scène son parti pris pour finir par le présenter aux autres.

Bilan général

Qu'est-ce que le dispositif a apporté à la vie de classe ?

Il y a avait déjà une bonne entente entre les élèves, mais je sens que ça soude la classe. Sortir ensemble du cadre permet de se connaitre différemment. J'ai senti aussi une meilleure écoute envers ce que je leur propose, ils sont plus réceptifs, mieux investis.

Et à votre manière de travailler ?

C'est une classe expérimentale avec des niveaux très différents et qui dispose déjà d'aménagements (travail en îlots, travail avec les outils numériques, autonomie et collaboration). Le dispositif a contribué à renforcer l'expérimentation et à développer la liberté de travail dont j'ai déjà la chance de disposer avec cette classe.

Comme c'était ma 1ère année dans le dispositif, j'ai beaucoup apprécié la formation car le parcours et le travail préparatoire étaient un peu abstraits avant ça. J'ai pu attraper des pistes de travail intéressantes pour préparer les élèves et exploiter le parcours ensuite.

Il me semble essentiel d'avoir un temps d'échange avec d'autres collègues pour faire le bilan de l'action. Temps que nous aurons le 22 mai 2018 au rectorat de Besançon.

Pour conclure, comment avez-vous apprécié le dispositif ?

Je me suis sentie guidée et accompagnée tout au long du projet, c'est très confortable par rapport à d'autres projets culturels que j'ai pu mener. Le fait de manger avec les artistes après la représentation en classe m'a permis d'avoir une vision plus fraîche de ma classe, ce qui fait du bien en cours d'année.

Comment participer au dispositif « Lycéens et apprentis au spectacle vivant » ?

Laure Blanchet vous communique ci-dessous les principales informations à connaître pour répondre à l'appel à candidatures lancé pour la saison 2018-2019.

Ouverture des candidatures en ligne le 12 mars 2018 :

Un mail d'annonce avec la présentation du projet pour l'année est envoyé à tous les lycées de Bourgogne-Franche-Comté avec un lien vers le formulaire de candidature en ligne.

Vous aurez jusqu'au **27 avril** pour candidater.
Une réponse vous sera apportée par « Côté Cour » le 30 mai.

Le dispositif se déploiera sur le 1er trimestre 2018-2019.

Les établissements qui peuvent candidater :

Les lycées publics et privés, d'enseignement général, technologique et professionnel, les MFR, les CFA, les EREA.

Au minimum **47 établissements** seront retenus sur toute la région. La priorité est donnée aux établissements n'ayant pas reçu le dispositif l'année précédente.

En 2017-2018 Côté Cour a reçu 236 candidatures :

56 Cote D'or / 23 Nièvre / 27 Yonne / 45 Saône et Loire / 15 Haute Saône / 26 Jura / 36 Doubs / 8 Belfort.

Stage à destination des enseignants participant au dispositif

La première demi-journée de formation « Lycéens et apprentis au spectacle vivant » s'est déroulée le mardi 9 janvier 2018. Gérard Sammut, professeur responsable du domaine Théâtre à la DAAC, a accepté de nous présenter le contenu proposé aux enseignants à cette occasion.

Le dispositif « Lycéens et apprentis au spectacle vivant » comprend quatre temps, dont une **formation** de deux demi-journées, dispensée à tous les professeurs participant. La première demi-journée de stage s'est déroulée au rectorat de Besançon **le mardi 9 janvier 2018**, animée par **Gérard Sammut**, responsable du domaine théâtre à la DAAC, et **Jean-Noël Matray**, de l'association « Côté Cour ».

Durant cette matinée, les professeurs ont pu découvrir l'historique du dispositif, le rôle des différents partenaires, les critères de sélection des classes, et une présentation détaillée du déroulement des activités qui seront proposées aux lycéens. Le chargé de mission Théâtre a également rappelé les intérêts et objectifs pédagogiques, présenté la compagnie et le court spectacle que vont recevoir les établissements scolaires, et proposé des exploitations concrètes à mener avec les élèves, avant ou après les confrontations scéniques.

Chacun a pu recueillir les informations nécessaires afin que tout se passe au mieux lors des différentes étapes de ce très riche projet.

Une seconde demi-journée bilan est prévue le mardi 22 mai 2018. Elle permettra aux enseignants de partager leurs expériences, et aux formateurs de prendre en compte les avis de chacun pour enrichir et améliorer encore les futures éditions du dispositif.

Suivez-nous sur Twitter !
@DaacBesancon

Philippe Claus, tissu, plâtre et acrylique, H : 60 cm, l : 45 cm (collection particulière)

Expos à ne pas manquer…

« Roulez mécaniques ! » et « Animalement vôtre »
Pavillon des Sciences de Montbéliard
En savoir +

Etienne Bossut - REMAKE
Musée des Beaux-Arts de Dole
En savoir +

200 ans ! Anniversaire de votre musée
Musée des Beaux-Arts de Lons le Saunier
En savoir +